

790 ° FOIRE DE BEAUCROISSANT

Après avoir doublé un nombre conséquent de voitures à la queue-leu-leu depuis Saint Cassien, nous rentrons sur le site de la foire qui s'étale sur environ 2 kilomètres. Le vélo était le bon choix pour approcher.

Dès le début de l'allée qui serpente le long de la voie ferrée, tout est gargantuesque : on prépare le déjeuner et ça sent bon le vrai beurre, l'huile fraîche, la



coude à coude avec les camelots qui vendent 20 paires de chaussettes pour 20€ en racontant des histoires salaces.

Si vous demandez à un marchand de bestiaux combien vaut un bon cheval, il vous répond « Un million ». Le nôtre a 82 ans, c'est sa soixante-dixième foire. Mais dès que vous commencez à discuter « pour de vrai », il jongle



n'est pas encore dressée. Et si vous voulez lui dire bonjour, vous n'avez qu'à passer à Brindas et « leur demander le marchand de chevaux, il savent où je reste ».

paille et le cheval. Des empilements de jambons à 6€/kg voisinent avec les moissonneuses batteuses à 256.000€, et les vendeurs d'assurance-vie sont au



mieux qu'une calculette avec les anciens, les nouveaux, les euros et les centimes. C'est son fils (72 ans) qui est au charbon, le père discute les prix, et lorsque un collègue vient lui parler d'une vraie comtoise, mais qui n'est pas debout, ça n'est pas d'une horloge qu'il parle, mais d'une jument de race comtoise qui



790 ° FOIRE DE BEAUCROISSANT

Même l'actualité se fait discrète, à l'échelle de l'ancienneté de la foire : 15 m² au milieu de 7 km² d'exposants; mais que restera-t'il de la grève du lait 2009 dans 790 ans ?

Nous ne manquons pas d'honorer les lauréats du jour : 1522 kgs de viande charolaise qu'il ne faut pas toucher, Mr n'aime pas les caresses.



Petite halte à Artas, dont l'instituteur Mr Prosper Roche (1904) dispute aux fêtes romaines des « matronalia », l'honneur d'avoir inventé la fête des



Nous reprenons la route avec le vent du Nord qui se lève, dans cette Isère des collines étonnamment calme à cette distance de Satolas (C'est sans doute différent par vent du Midi).



mères en créant « L'union fraternelle des pères de famille méritants d'Artas » commémorée par une fresque clinquante. Vraie mise en pratique de l'adage lyonnais « Le Beaujolais fait du bien aux femmes quand c'est les hommes qui le boivent ».

Trouvant que le vent nous avait suffisamment rincés de tous les miasmes de grippe aviaire, porcine, équine, canine, bovine, et autres, nous sautons dans le premier TER à La Verpillière pour rentrer déguster nos tomes de Savoie. La prochaine se passe Mardi 14 Septembre 2010.